

<b>Zeitschrift:</b>	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
<b>Herausgeber:</b>	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
<b>Band:</b>	- (1921)
<b>Heft:</b>	30
<b>Artikel:</b>	Lettre au Swiss Observer a l'occasion du nouvel an
<b>Autor:</b>	Hoffmann-De Visme, Rene
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-691356">https://doi.org/10.5169/seals-691356</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# The Swiss Observer

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

Published weekly at  
21, GARLICK HILL, E.C. 4.

Telephone: CITY 4603.

No. 30

LONDON, DECEMBER 31, 1921.

PRICE 3d.

## SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	6 Months (26 issues, post free)	6/6
AND COLONIES	12 " (52 " " )	12/-
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Frs. 7.50
	12 " (52 " " )	" 14.—

(*Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718.*)

## TO OUR SUBSCRIBERS.

Subscribers will find above the new subscription rates which are based on a price of twopence per copy (the sale price of single copies remaining threepence). The amounts received at the old rates will be credited as from this number at the rate of twopence and a notice will be forwarded on expiry. The publishers will be much obliged if renewals are sent in on receipt of such notice so as to save further clerical expense and postage.

In wishing our friends who have supported us so encouragingly up till now a very properous New Year, we are publishing two greetings which we have received: one from the Rev. Hoffmann-de Visme and the other one from Mr. Jean Baer, so well known in the Swiss Colony for his many activities.

## LETTRE AU SWISS OBSERVER A L'OCCASION DU NOUVEL AN.

Mon cher Rédacteur,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander cette année encore un message spécial en vue de l'an nouveau dans lequel nous allons entrer incessamment, et je veux essayer de m'exécuter de mon mieux.

Quelles sont les pensées qui montent en notre esprit à l'occasion de ce changement de millésime? Tout naturellement nos yeux se portent vers le passé, et cherchent à en faire une rapide revue avant de s'essayer percer les brumes de l'avenir mystérieux qui est devant nous, et suivant notre tempérament, nous sommes tentés de ne voir que les côtés sombres ou que les côtés lumineux de la réalité.—Or il y en eut des deux . . .

J'ai la conviction que malgré les temps très difficiles que nous avons vécus, et que nous aurons à vivre encore—car ce n'est pas en un an ou deux qu'on se remet d'un cataclysme comme celui qui nous a tous secoués!—notre monde est en marche vers un avenir meilleur. Pourquoi?—De par une sorte de progrès nécessaire, fatal, inhérent à notre nature? Non cela n'existe pas et je n'y crois pas. Il n'y a pas de nécessité de ce genre dans notre monde établi sur la responsabilité morale, sur la liberté. Mais je crois quand même à un progrès, parce qu'un germe de vie et de progrès a été semé parmi nous, voilà longtemps, voilà vingt siècles à peu près et que lentement, oh très lentement hélas, mais pourtant de façon appréciable, l'humanité commence à en prendre conscience.

Elle le peut mieux que par le passé, parce que ce ne sont plus exclusivement les castes traditionnelles qui mènent les affaires du monde aujourd'hui. De toutes parts on voit des hommes nouveaux arriver au pinacle et dans la mesure où ils

apportent avec eux et s'efforcent d'appliquer les principes et les impulsions qu'une foi vivante en l'idéal, une foi morale et spirituelle leur a inculqués, dans cette mesure des changements peuvent se produire, témoin ce que Wilson, Harding, Mazaryk, des chrétiens, pour ne pas en citer d'autres, ont déjà pu faire.

Et puis notre monde a appris quelquechose je crois, sous l'effet même de la pression des événements, de la rancœur profonde que la banqueroute de la paix, après l'horreur de la guerre, a fait monter en lui.—Il a dit: "c'en est assez," et il a commencé à comprendre que même les guerres victorieuses étaient monstrueuses et ne profitaient pas. Il a commencé à voir qu'il y avait d'autres méthodes que la force pour produire des résultats solides, il a deviné enfin que le message des anges dans la nuit de Noël n'était pas, après tout une pure chimère: "Paix sur la terre, bonne volonté entre les hommes," ne serait-ce pas, en fin de compte, le seul moyen de s'en sortir? Je n'en veux pour preuve que l'offre récente faite à l'Irlande.—Oh oui, certes, des esprits chagrins n'y verront que capitulation et défaite sur toute la ligne.—Oui précisément, éclatante défaite des méthodes violentes, preuve patente que la force ne pouvait suffire à ramener la paix, et qu'il fallait des moyens nouveaux dans un monde qui se transformait pour arriver à quelquechose de décisif.

Certes, je ne crierai pas encore victoire!—Non le ciel est toujours chargé de nuages, mais quelques beaux rayons de lumière ont déjà filtré jusqu'à nous, et il n'y a pas de raison absolue qui empêche qu'il n'y en ait bientôt davantage. Que dis-je, il y a toutes les raisons pour que cela soit, à condition que tous les hommes de bonne volonté fassent hautement et nettement savoir, en toute occasion, que c'est leur volonté formelle que la raison l'emporte sur la folie, et la conscience sur les passions, et le droit sur l'injustice. C'est d'un chacun que dépend le triomphe de la justice, en dernière analyse, puis donc que c'est chacun de nous qui pour notre petite part contribuons à former l'opinion. Or l'opinion dirigeante sera ce que nous la ferons, si nous avons le caractère, la volonté et la foi de résister aux courants contraires et d'imposer notre idéal.—Cessons donc d'être des moutons, pensons nous mêmes les problèmes de l'heure, trouvons y la solution que notre conscience nous dicte, résistons à l'entraînement général, aux solutions toutes faites que des publicistes irresponsables et inconnus voudraient nous imposer dans leurs journaux, en un mot soyons des hommes qui obéissent d'abord à la divine voix de la conscience en eux et nous aiderons à faire triompher le monde nouveau, le monde du droit et de l'amour.

Voila, mon cher Rédacteur, ce que les conditions nouvelles de notre monde en devenir m'ont suggéré. Prenez ces remarques pour ce qu'elles valent, pour une sorte de profession de foi, d'idéal . . . Si elles peuvent encourager quelqu'un à reprendre confiance elles auront rempli leur rôle et je serai content!

Bonne année donc, et marchons à l'étoile.

Votre dévoué,  
RENE HOFFMANN-DE VISME.

## A l'Editeur du "Swiss Observer."

Mon cher Editeur,—Vous me faites l'honneur de me demander un message de Nouvelle Année ! C'est bien volontiers que je me rends à votre invitation, heureux de l'occasion qui m'est ainsi offerte de vous féliciter d'abord de ce que vous avez accompli jusqu'ici, et de vous souhaiter ensuite un succès grandissant au cours de l'année prochaine et de celles à venir.

Une grande Colonie aussi unie, aussi bien organisée que celle des Suisses de Grande Bretagne avait besoin d'un journal comme le "Swiss Observer" pour lui tenir lieu de trait d'union avec la patrie et la renseigner sur tout ce qui concerne sa vie propre.

C'est ce que vous avez admirablement compris, et grâce à vous, les Suisses de Grande Bretagne peuvent désormais suivre de plus près les événements en Suisse, tout en s'associant plus intimement avec ceux de leurs compatriotes établis ici. Ils ont maintenant un organe c'est à dire une possibilité de faire entendre leur voix, d'exprimer leurs désirs, leurs aspirations, d'échanger leurs vues avec des compatriotes dont les conditions d'existence sont semblables aux leurs.

Pour ma part, j'ai donc accueilli avec une grande satisfaction la nouvelle que le "Swiss Observer" paraîtrait hebdomadairement à l'avenir, et que vous alliez entreprendre une campagne énergique pour augmenter le nombre de vos abonnés.

Je vous en félicite et souhaite de tout cœur que vos efforts, votre persévérance, votre ténacité, toute helvétique, soient couronnés de succès !

Puisse le "Swiss Observer," toujours plus à la hauteur de sa tâche, nous donner dès lors chaque semaine, le tableau d'une Colonie unie, travaillant sans relâche au bien de la patrie, et s'efforçant de maintenir le bon renom dont les Suisses à l'étranger ont toujours joui.

Bon courage, mon cher Editeur, bon succès—Bonne Année !

Bonne Année également à tous mes chers compatriotes, connus ou inconnus, et puisse 1922 resserrer toujours plus les liens qui nous unissent !

Votre très cordialement dévoué

80, Holland Park, W.

J. BAER.

le 26 Décembre 1921.

## HOME NEWS

Dr. Robert Haab, vice-president of the Federal Council during 1921, has been elected President of the Swiss Confederation for the year 1922 by 154 votes out of 179.

Born at Waedenswil 56 years ago, Dr. Haab can look back on a very successful career, having since 1894 held in succession various high offices in the Government of his native Canton Zurich. In 1911 Dr. Haab was appointed to the Board of the Swiss Federal Railways, where he displayed a keen knowledge of technical and administrative railway management—abilities which strongly commended his promotion to chief of the Department of Posts and Railways, when he was elected member of the Federal Council in January, 1918, after having held the post of Swiss Minister at Berlin during the year 1917.

It is a remarkable fact that Dr. Haab has been elected to the highest office of the Swiss Confederation without ever having been a member of either the States or National

Councils, which usually provide the stepping stone for prospective members of the Federal Council.

At a dinner which was given by his parliamentary colleagues and friends in honour of the new President elect Dr. Haab expressed in simple words his fervent wish to be able to continue to devote all his strength and energy to fostering the interests of his country, coupled with the sincere hope that the Swiss people may succeed in surmounting the present paralysing economic and industrial crisis and enter upon a peaceful and prosperous new era.

\* \* \*

The Government of Glaris has obtained powers from the Federal Council to order compulsory vaccination throughout the canton as a precautionary measure against further spread of the smallpox epidemic.

\* \* \*

The sixteenth victim of the factory explosion at Bodio (Tessin) has just succumbed to his injuries at the hospital of Bellinzona after four months of suffering.

\* \* \*

The Director General of the Swiss Federal Railways, M. Otto Sand, died in Berne on the 18th instant, at the age of 65, after a brief illness.

\* \* \*

A novel form of propaganda has been chosen by the Tourist Bureau of Bedigliora (Tessin) which is issuing a series of twelve post-cards reproducing character studies by the artist painter Pirl of Bedigliora entitled "Old People of the Tessin," accompanied by the statistical fact that the Canton of Tessin produces the largest average of aged people in Switzerland. Out of its 160,000 inhabitants 5,000 are over 70, 1,300 over 80, and 90 over 90 years of age.

## NOTES &amp; GLEANINGS.

The Swiss winter season is being successfully advertised not only at home but in the English press and although the weather is too sunny and the snow fall insufficient there is little doubt that this year's season will prove to be a boom to our hotel industry. Quite apart from those who go for the sport, pure and simple, there is likely to be a welcome influx of fashionable visitors who believe "it is the right thing to do". Amongst the large parties who have already left London are the Lord Chancellor with Lady Birkenhead and Lord and Lady Beaverbrook who are staying at St. Moritz.

Montreux, according to *The Times* (Dec. 21st) is once again becoming a special favourite of English and Americans, the villas and houses on the Bellaria estate being now almost entirely inhabited by English people.

"Several of the hotels formerly popular with English and American visitors that have been closed of recent years have now reopened, such as the Belmont, at Montreux, and the Bonivard, near Chillon. Both have a good many visitors already, and their prospects for the season are favourable, as also are those of the other hotels in the district, and especially the establishments whose prices are moderate.

There is every indication that the coming weeks in the Swiss winter sport resorts, especially as regards the Engadine, will constitute an essentially "British" season such as has not been since the winter of 1913-14. This reversion to the pre-war constituents of the holiday population will be particularly noticeable at St. Moritz, which at one time inevitably suffered in English eyes owing to its popularity with the immense Legation maintained by Germany in Switzerland during the war, whose personnel was in the habit of transferring itself almost to a man to St. Moritz for the winter months. After the Armistice the Kurverein was faced with the delicate task of eliminating this element of its clientèle in the interests of those visitors who had,